

EVOLUTION DU QUARTIER ECCLESIAL DE SARRIANS, DU XIX^e A NOS JOURS

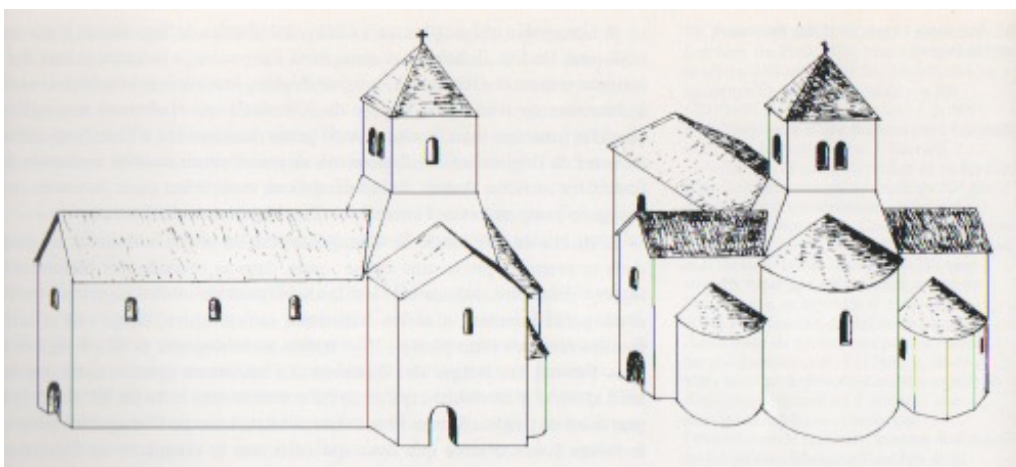
La fondation du village de Sarrians date du début du XI^e siècle, suite à l'implantation d'un prieuré clunisien.

Saint-Mayeul, quatrième abbé de Cluny (1^{er} reconnu saint), ami de Guillaume, comte de Provence, reçoit de ce dernier, en legs testamentaire, les collines de l'actuel village de Sarrians, à la fin du Xe siècle.

L'abbaye de Cluny est une abbaye bénédictine en Bourgogne, fondée en 910.

Odilon, cinquième abbé de Cluny, mandate le frère Laugier pour y élever une église et un prieuré sur l'une de ces collines, entourées de marécages. Cet ensemble ecclésial était fortifié. Peu à peu, les habitants de Piécard (1^{ère} agglomération sur l'actuel territoire de Sarrians, ne portant pas encore ce nom) sont venus vivre auprès de cette autorité religieuse et de ses remparts.

Cette fondation, à l'origine isolée, est devenue au fil des siècles le centre de l'agglomération.

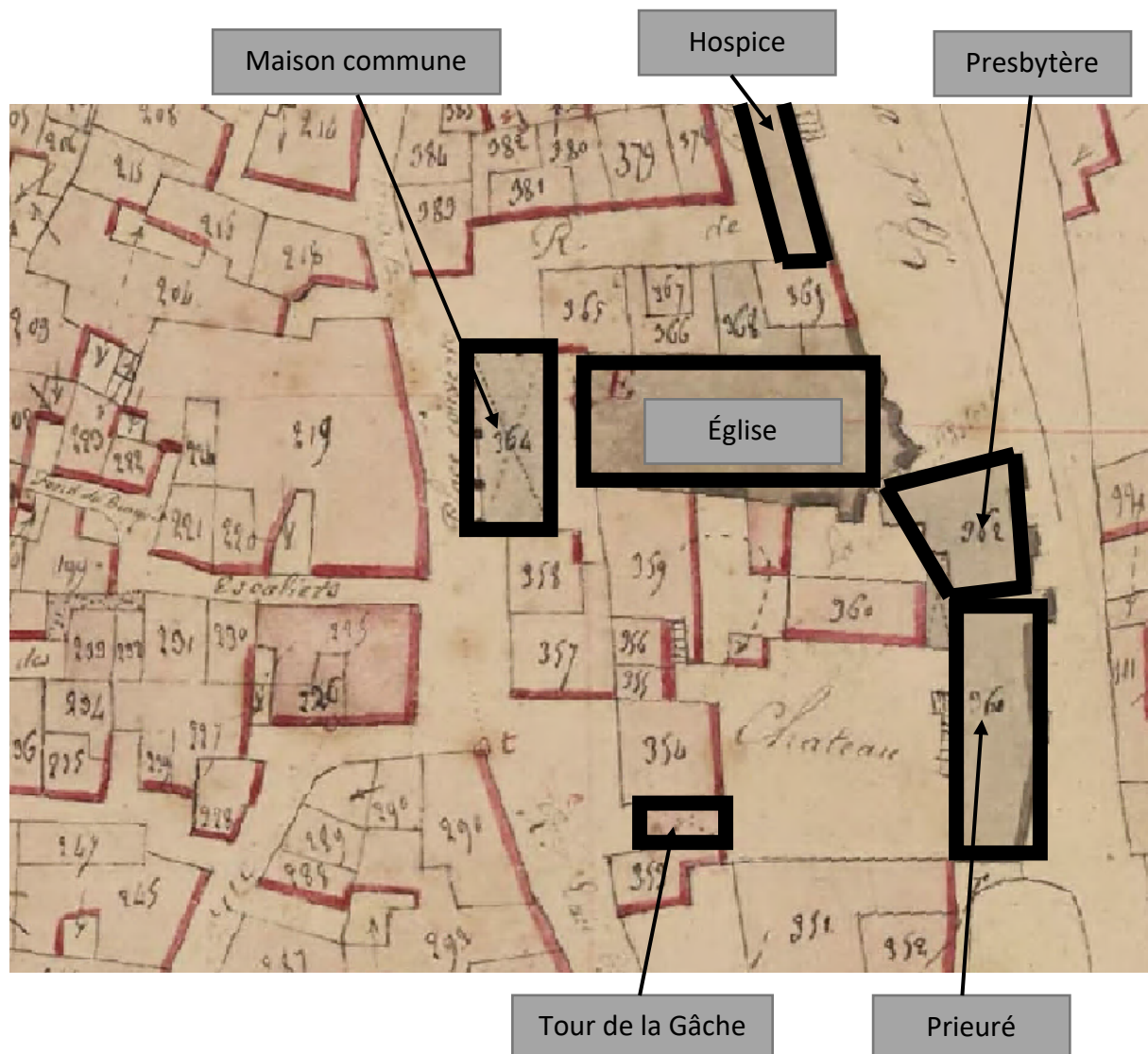


Essai de restitution
en élévation de la
priorale de Sarrians.
*Saint Maïeul, Cluny
et la Provence*, Ed.
Alpes de Lumière,
1994.

Comment a évolué le quartier ecclésial depuis le XIX^{ème} ?

La nécessité de se regrouper à l'abri de remparts au cours du Moyen Âge explique cet habitat resserré à forte densité. Les maisons ont une faible emprise au sol et s'élèvent sur plusieurs niveaux. Cours et jardins sont rares, les rues sont étroites.

CADASTRE NAPOLEONIEN – 1834/1835



Le prieuré clunisien, devenu Bien national avec la Révolution, perd sa fonction pour être transformé en Hôtel-de-ville. Avec le rattachement à la France, en septembre 1791, les bourgs du Comtat Venaissin ne sont plus astreints à conserver leurs remparts dans un but défensif et les détournent en les intégrant aux habitations.

HIER ET AUJOURD'HUI XIXe – XXIe siècles



Le déplacement des populations au cours du XIXe siècle, du cœur de ville vers les zones agricoles, accentué au XXe siècle par la mécanisation dans les campagnes, permet un réaménagement du centre-ville et une urbanisation moins dense. Des îlots disparaissent au profit de l'hygiénisme et de la circulation. Toutefois la pression immobilière reste forte, les maisons sont toujours habitées ; seuls les bâtiments publics ou en déshérence ont disparu ou ont été remaniés.



■ Bâtiments détruits

■ Nouvelles constructions

Les maisons fermant la place du Château disparaissent.

(Château = appellation impropre, il n'y eut jamais de château intra-muros. Il s'agit en fait du prieuré fondé par Cluny. La confusion vient du fait que le seigneur du village était le prieur).

L'église est dégagée des constructions au sud et à l'est, ouvrant deux parvis sur ces côtés-là. Ces travaux sont réalisés dans la deuxième moitié du XIXème siècle.

La tour de la Gâche (poste d'observation inclus, remplaçant le clocher primitif sur le chœur de l'église dans le système défensif de la commune) est démolie dans les années 1950, ainsi que les constructions de la future place Guillaume 1^{er}.

Malgré l'évolution du bâti, l'espace laisse peu de place à des espaces verts ou de stationnement alors que la demande est forte. Le stationnement est complexe entre résidents et usagers lors des cérémonies religieuses ou civiles.